

Chapitre 13 : "*Douce France...*"

(Lyon, fin avril 1977)

Quand je repris connaissance, nous survolions la vallée du Rhône, couverte par un tapis de brume. Ne perçai que quelques sommets des Cévennes. Les Grandes Alpes, encapuchonnées de neige printanière, devaient être magnifiques, de l'autre côté de la cabine ; mais j'aurais été bien incapable de me lever tout seul pour y aller voir, même s'il n'y avait pas eu le souk à bord.

Nivea s'étant aussi endormie de fatigue et d'émotion cumulées, nous avons raté la collation, mais l'hôtesse nous ramena complaisamment thé et croissants, que nous eûmes juste le temps de consommer avant l'atterrissage.

À la descente de l'appareil, le monde se mit à osciller dangereusement autour de moi. À la demande de Nivea, un *steward* vint me soutenir, qui nous fit court-circuiter les queues de police et de douane pour aller directement à l'infirmerie, où l'on me drogua de nouveau.

Pendant ce temps, elle alla retirer nos bagages, qu'on lui remit sans commentaires, alors que l'étui de *Chimène* dépassait de mon sac : mais il contenait une copie de mon permis de chasse.

À son retour, une ambulance nous conduisit directement aux Urgences de La Part-Dieu.

Là, il paraît qu'on me déshabilla, lava, désinfecta, examina, piqua, radiographia en moins d'une heure... Par contre, Nivea dut se débrouiller toute seule pour transporter jusqu'à la salle d'attente, via ascenseurs et corridors, nos trente et quelque kilos de bagages, plus les béquilles antédiluviennes, qu'elle avait vainement tenté d'abandonner dans un coin...

Au bout d'une demi-heure, la secrétaire du Pr Louis Guérial, chirurgien en chef, la fit appeler dans son bureau, où, cinq longues minutes après, le patron – un homme grand et robuste, dans la force de l'âge et à l'étroit dans sa blouse blanche – ne déboula, la main droite tendue :

— Madame, on a massacré votre mari ! s'exclama-t-il d'une voix forte.

— À vrai dire, docteur, d'après le témoignage d'une amie qui est infirmière et a suivi toute l'opération, le travail était correct... mais mon mari a voulu faire le malin...

— Hé bien, moi, je vais lui enlever toute envie de recommencer ! J'ai cependant besoin de savoir exactement ce qu'il a subi là-bas, à Alger, c'est ça ? Quel hôpital et quel chirurgien ?

— Il s'agit de l'Hôpital Central, ex-Maillot. Et c'est le Dr Slimane Fissouti qui l'a opéré... Notre amie infirmière, rentre d'Alger cet après-midi et passera ici, si son horaire de train pour Annecy le permet...

Le *mandarin*, toujours debout, griffonnant sur une fiche, se récria avec véhémence :

— Mais madame, c'est de suite que j'ai besoin de savoir, moi : il est prêt pour le billard ! Vous comprenez, c'est un vrai désastre : les sutures ont sauté, les plaies suppurent et la septicémie galope... Christine, pouvez-vous m'appeler illico le Dr Fissouti à l'Hôpital Central d'Alger ?

Puis s'adressant de nouveau à Nivea, que cet état des lieux désastreux avait découragé :

— Ne faites pas cette tête-là, madame. On va le sauver votre mari ! Et puis ne cachez pas votre chevelure : la beauté, il faut la montrer. Le monde est assez moche comme ça, non ?

— C'est qu'avec toutes ces émotions je n'ai pas encore réalisé que, Dieu merci, nous sommes en France maintenant. Vous savez là-bas... Et Nivea ôta définitivement son foulard.

— Ah, les Arabes c'est les Arabes ! Ils ne changeront pas de sitôt. Je les connais bien, j'ai fait mon service militaire au Maroc, au début des années cinquante.

— Mon mari, c'est en Algérie, de 59 à 61, en pleine bagarre...

— Et pourquoi diable y est-il retourné ?

— Il aime la chasse et la montagne.

— Moi aussi, surtout la chasse ! Mais, dites moi, le gibier et la montagne, ça ne manque pas chez vous qui habitez au pied du Jura, c'est ça ?

— Oui... Nous étions invités par des amis.

— Ha, ha ! Excusez-moi, je suis obligé de vous quitter, fit-il en tournant aussi sec les talons.

Puis sa voix forte résonna dans le corridor :

— **Si le docteur Machin n'est pas là, passez-moi quelqu'un qui soit au courant, hein !**

Nivea donna le numéro de téléphone à la secrétaire qui appela immédiatement ex-Maillot. Mais ni Fissouti, ni son adjoint n'étaient là.

— C'est pas croyable, y a personne dans cet hôpital !

— J'y pense : c'est jour férié là-bas car ils ont adopté le calendrier musulman¹... Je vous propose d'essayer de joindre notre amie à l'aéroport.

L'appel, diffusé par haut-parleur, atteignit Mme Champbard au salon-restaurant, où elle était encore attablée avec la *walie* et Salouah. Elle rappela aussitôt le standard de La Part-Dieu qui l'aiguilla vers la salle d'opération, où le Pr Guérial s'apprêtait à me recharcuter.

Entre temps, Nivea était allée se restaurer à un distributeur automatique. Puis avait mis la famille au courant, en parlant d'un banal accident de la circulation : nos proches sachant que je ne chassais que les mouches. Alex, qui travaillait dans un garage de Villeurbanne, promit de passer aussitôt que possible. Revenue à la salle d'attente, elle s'endormit au milieu des bagages, épuisée...

À son réveil, vers seize heures, elle retourna au secrétariat de Guérial : tout s'était bien passé et l'on m'avait placé en salle de réanimation, où le public n'avait pas accès. Elle m'écrivit donc un mot pour m'encourager, m'informer de "l'accident de la circulation" et m'avertir qu'elle me laissait le sac de voyage avec "le cadeau de la *walie*" dedans — car elle était persuadée que j'étais le jouet de la lutte entre deux clans du "petit monstre froid", dont les dangereux bras s'allongeaient jusqu'en France... Peu de temps après, Alex passa la prendre pour la ramener directement chez nous, à Ambérieu.

Par ailleurs, il s'avéra que *Mémère* et Salouah avaient accumulé le retard et que les douaniers de Satolas, ayant découvert le contenu réel du gros colis, l'avaient retenu, tout en les laissant partir, une fois que Mme Champbard leur eut donné mes coordonnées à La Part-Dieu.

Le lendemain, dès l'aube, on m'installa dans une chambrée d'une douzaine de lits sophistiqués, avec alarme, oxygénation, téléphone, etc. Malgré toutes ces modernités, je regrettai la vieille turne de l'hôpital d'Alger, détestant plus que tout la promiscuité.

L'interne de service, en tournée du matin, me confirma que, compte tenu de la gravité de l'attaque septicémique, je ne pouvais mieux espérer – ce qui me remonta le moral.

Nivea me joignit au téléphone autour de midi. Elle appelait de chez ses parents où Adrienne avait passé les congés scolaires, Lucile étant gardée par mes parents à moi. Didine voulut me parler directement pour contester sa mère, qui, sous prétexte qu'à l'hôpital traînaient des tas de microbes, refusait de l'y amener... Ma mie finit par céder, la futée arguant que des copines y étaient déjà allées, elles, en visite, à La Part-Dieu.

Pour revenir aux inconvénients des salles communes, je dois parler de mon "trénétomane" :

J'étais le deuxième en entrant et avais donc deux voisins, caricaturalement dissemblables. Le premier, côté porte d'entrée, était un grand maigre avec une tête étroite hérissée d'une brosse poivre et sel tandis que l'autre ressemblait au pape Jean XXIII, bonhomie comprise.

Le microcéphale avait un Teppaz² sur lequel il ne faisait jouer pratiquement qu'un seul disque et sur ce disque, un seul air : *Douce France, cher pays de mon en enfance*... le vénérable "tube" de Charles Trénet. Mais le pire, c'est que la voix du chanteur-poète, naturellement mélodieuse, sortait de cette boîte à musique toute éraillée et qu'une fois sur deux, si ce n'est deux sur trois, l'enfoiré levait le bras du saphir juste après la fin du morceau, pour l'écouter de nouveau ! Par comble de malchance, j'étais le seul à en être gêné : au niveau du gros, l'intensité sonore était déjà divisée par quatre, par rapport à celle captée par mes pauvres esgourdes³ !

[Dois-je préciser que je n'avais rien contre la *Douce France*, bien au contraire : à 18 ans j'étais

¹ L'émotion fait fourcher la langue de Nivea : l'Algérie n'avait adopté que la semaine islamique, utilisant toujours le calendrier grégorien (c'est-à-dire le nôtre) pour les activités profanes.

² Tourne-disque portatif bon marché, encore très populaire à l'époque.

³ La puissance du son, comme celle de la lumière, diminue comme le carré de la distance à la source.

prêt à mourir pour elle ! Il est vrai qu'à cet âge on ne sait pas vraiment ce que signifie, mourir, puisque l'on n'a pas encore vécu : c'est d'ailleurs la raison principale pour laquelle on envoie de préférence les jeunes au casse-pipe.]

Bref, ce manège m'énerva au point qu'après le repas du dimanche midi, je demandai à ce M. Lambret (c'était son nom), avec ma plus grande fausse courtoisie, de baisser le son. Il le fit, mais à peine car, sans comprendre les paroles, j'entendais encore l'air... Je me promis alors soit d'obtenir une place ailleurs soit de saboter son Teppaz, malgré mon handicap (le Pr Guérial avait tenu promesse en m'immobilisant totalement l'épaule et l'aîne).

Dans la matinée de ce même dimanche, *Mémère* m'avait appelé directement car elle n'avait pu joindre Nivea, et m'avait expliqué sa mésaventure avec le colis.

— J'vous dois toutes mes excuses, lui répondis-je. Jeudi dernier M. Boualfa est venu à l'auberge du Figuier à vélo pour m'apporter l'dernier sabot d'Sultane et m'proposer la sculpture, qu'les fouilleurs d'Brahim venaient d'trouver dans les combles. Nivea et moi l'avons raccompagné et lui avons acheté la chose, qui est certainement un autoportrait d'Mme Kalbrès adolescente, juste après sa mutilation. Mais la balade m'a pas porté chance : j'ai dû forcer un peu trop sous la pluie battante... J'ai eu l'idée d'faire passer le colis pour de banals souvenirs, car je savais que l'exportation des œuvres d'art est soumise à réglementation... Avant-hier on avait vraiment pas envie d'parler d'tout ça, l'essentiel étant d'rentre... J'sais pas comment vous remercier pour tout c'que vous avez fait pour nous !

— Il n'y a pas de quoi, Lucien. Tu t'es comporté en bon soldat ; le colonel aurait été fier de toi ! Du côté de Brahim et des Ben Amrane, il y a eu des lacunes... Je crois qu'Aziza a accepté mon mécontentement. Quand au directeur, j'espère qu'il a compris qu'il courait après une chimère... Oh, oh, ton jeu de mots avec *Chimène*, j'en ris encore...

— Mais c'est pas l'mien, c'est çui du lieut'nant !

— Peu importe, maintenant plus la moindre imprudence, hein ! Respecte à la lettre les recommandations du chirurgien... D'ailleurs j'en dirai deux mots à Nivea. Je te quitte, car je t'ai déjà trop fait parler. Ah, j'allais oublier : les douaniers m'ont promis de t'appeler demain pour régler cette affaire... Si tu n'es pas déjà sorti d'ici-là, je passerai à La Part-Dieu samedi prochain, après m'être reposée de toutes ces émotions. Je t'embrasse et à bientôt !

Nivea, Didine et Lulu (qu'aucun argument non plus n'avait dissuadée de venir), passèrent dans l'après-midi. Elles me racontèrent leurs vacances... On rit en parlant de leurs petits copains : elles étaient encore insouciantes d'innocence, loin des affres sentimentales qui me les fermeraient définitivement, sur ce plan-là tout au moins, dès le début de l'adolescence... Nivea veilla cependant à ce qu'elles ne me fassent pas trop parler, décidée qu'elle était à me surveiller de près et à ne plus accepter la moindre impasse.

Peu après leur départ je réalisai que j'avais oublié de confier le Beretta à ma mie. « Merde de merde, me dis-je, ce *pétard* va finir par m'attirer des ennuis ! », et la *Douce France* m'accablant de nouveau, je mis la tête sous l'oreiller pour réfléchir au meilleur moyen de le dissimuler.

Lundi, dès huit heures, j'appelai mon patron. Nous étions tous matinaux dans la boîte, car, travaillant pour un service public, il était impératif d'avoir détecté un problème avant que les fonctionnaires des télécommunications ne le constatent par eux-mêmes...

Hélas, la loi de l'emmerdement maximum avait encore frappé ce week-end là : des antennes d'altitude avaient été détériorées par l'accumulation de givre et les bourrasques de vent. Le *boss* ("parlons *framglais* et n'en parlons plus", comme dit un humoriste⁴) comptait évidemment sur moi :

— J'ai pas pu vous prévenir avant, car j'étais en voyage, m'excusai-je... Croyez-moi, j'préfèr'rais m'geler sur les pylônes plutôt qu'me morfondre à l'hôpital. Mais au fond, j'ai eu d'la chance, car j'ai failli y laisser ma peau dans c'foutu accident, moi qui suis quasiment jamais malade !

C'était un "quasiment" de fausse modestie car le patron savait parfaitement que je n'étais pas du

⁴ Samuel Beckett, d'après Nivea... sauf que lui utilisa le terme "anglais" et moi j'américanise le néologisme !

genre à enrichir les médecins et creuser le trou de la *sécu*.

— Oui, je reconnais votre assiduité, mais je suis dans la panade, ce matin ! Bon on s'en sortira encore une fois. Soignez-vous bien, hein ! Et revenez-nous aussi en forme qu'avant, conclut-il, bien obligé de faire bon cœur contre mauvaise fortune.

Un peu plus tard, on me passa la douane de l'aéroport :

— M. Advus ? Voilà : vendredi après-midi, Mme Chambard, venant d'Alger via Marseille, transportait pour vous un gros colis de prétendus souvenirs en terre cuite...

— Et c'était une sculpture en bois ! interrompis-je le brave douanier en riant.

— Précisément ! Nous l'avons radiographiée et y avons détecté une cavité conséquente à l'intérieur du buste, dans laquelle pourraient être dissimulés des objets de valeur...

La nouvelle me glaça le sang. Il me fallut un effort titanesque pour que ma voix ne tremble :

— Cette sculpture appartenait à un ami disparu pendant la guerre d'Algérie, y a plus d'quinze ans... C'était un appelé "pied-noir", un parangon d'honnêteté. Donc, je le vois mal cachant un trésor. Si y a kèkchose, ça peut être qu'des papiers intimes... Mais ça s'voit pas sur vos radiographies ?

— Avec notre appareil c'est difficile de faire la différence entre des billets de banque ou des titres et des documents sans valeur marchande.

— Dans c'cas, ouvrez et vérifiez vous-mêmes, bluffai-je.

— Nous ne voulons pas le faire en votre absence, car l'opération pourrait abîmer l'objet...

— Alors il faudra attendre qu'on m'autorise à sortir d'hôpital... dans j'sais pas quand !

— Nous vous proposons d'effectuer une vérification avec un appareil beaucoup plus perfectionné qui se trouve en ville. Si cette inspection est négative, nous pourrons vous livrer l'objet à La Part-Dieu... à vos frais, bien entendu. Mais, de toute façon, nous sommes tenus, conformément aux accords internationaux, de l'enregistrer officiellement à votre nom.

— Allez-y, j'n'ai aucune inquiétude d'ce côté-là !

En fin de matinée, le Pr. Guérial en personne effectua la tournée quotidienne. Il commença par le fond de la chambrée. Quand il arriva à mon niveau, il s'esclaffa :

— Comment va notre Tartarin de l'Atlas ?

— Ah, mais c'est un amour de patient, plaisanta de même l'infirmière en chef (une femme à poigne ; peut-être la seule du service à oser tenir tête au *ponte*). Pas une plainte, pas une réclamation, toujours content... sauf pour la musique de Trénet ! ajouta-t-elle plus bas.

— C'est pas Charles Trénet qu'j'apprécie pas, c'est l'infidélité musicale !

Mais le patron fit celui qui n'avait pas entendu et conclut, hilare :

— Tout va bien donc, mais il faut compter encore une semaine de camisole de force, hein !

— Une semaine au lit, comme ça ? protestai-je, pour faire mentir l'infirmière.

— Vous pouvez déjà vous lever un peu. Mais attention, si vous tombez, je vous mets aux arrêts de rigueur... Et sachez qu'il est interdit de draguer dans les couloirs, hein ! Donnez-lui des béquilles modernes, ordonna-t-il avec une moue en direction de mes antiquités.

Puis il passa au *trénéto*, qui, ayant tout entendu, me fit ensuite la gueule.

Après la sieste, je me levai et sortis dans le couloir en vacillant, bien que muni des archéo-béquilles (l'ordre du *mandarin* ne sera exécuté que le lendemain), tant il est vrai qu'il suffit de rester un peu trop longtemps au lit pour perdre la faculté de marcher. Croisant l'infirmière en chef, j'en profitai pour lui demander une chambre individuelle, arguant que je cotisais à une bonne assurance complémentaire... Mon malaise cessa peu à peu et quand, au bout d'une petite demi-heure de balade, j'avais repris ma bonne humeur intérieure — l'extérieure me manquant rarement, quitte à l'exprimer sous forme paradoxale, comme le lecteur a déjà dû s'en apercevoir.

Les ronflements du "microcéphale" me permirent de fouiller dans le sac de voyage pour récupérer discrètement le *pétard*. Mes cheveux se dressèrent alors par l'effet d'une rétrospective frayeur : il était resté chargé avec le cran de sûreté débloqué, et ce depuis l'opération DEM... Je dus admettre encore une fois qu'Allah était avec moi, comme aurait dit Jul, en allemand !... Les mains encore

tremblantes, je le déchargeai et l'enveloppai, avec les chargeurs, dans une serviette, planquée au fin fond du dernier tiroir.

Le jour suivant se passa sans histoires, à part les manies du sieur Lambret...

Je me mis à lire les romans qui traînaient dans le service, dont la seule – mais inappréciable – vertu était de m'endormir au bout d'une ou deux pages... Par générosité, je ne cite pas leurs auteurs ; pour lesquels j'ai cependant beaucoup plus d'estime qu'autrefois, sachant maintenant le travail que demande le moindre texte lisible – s'agît-il de balivernes ou autres billevesées ! Puis, grâce aux nouvelles béquilles, je fis une grande promenade à travers tout le bâtiment et même le parc, le soleil s'avérant particulièrement chaud pour la saison...

Ce mercredi là, vers dix heures, j'eus à payer les frais de livraison du ballot. La femme de salle accepta que je le garde un jour sous le lit, le temps que ma femme vienne le récupérer.

En fin de matinée, le *mandarin*, déboulant suivi de sa cour, manqua trébucher dessus :

— Kècekça ? On est pas au souk ici ! grogna-t-il.

— On vient juste d'me l'amener. J'allais l'pousser sous le lit !

— C'est de la marchandise de contrebande, pour que vous gardiez ça près de vous ?

— Si vous voulez, mais alors la douane s'est trompée, parc'qu'le colis vient d'chez elle !

— Si c'est un objet de valeur, je vous déconseille fortement de le garder ici.

— C'est une sculpture, sans valeur marchande.

— Bon, puisqu'elle est là, j'accepte qu'elle y reste jusqu'à demain, à vos risques et périls, hein ! Mais si j'étais vous, je me l'attacherais au bras ! Et il s'esclaffa de son gros rire, pour ajouter ensuite :

— J'ai finalement causé avec le Dr Fissouti. Il m'a chargé de vous gronder, car il vous avait bien déconseillé de retourner agacer les sangliers !

À l'infirmière en chef qui lui causa alors tout bas, il répondit à voix haute :

— Bien, bien. On examinera tout ça ! Puis, se tournant vers le *trénétomane* :

— Et vous M. Lambret, la musique vous profite ?

En fin de journée, on m'affecta une chambre individuelle, quoique un peu trop luxueuse à mon goût. J'y fis transporter l'encombrant colis – mais déménageai moi-même le contenu de la table de nuit !

Ce soir là, vers 21 heures, qui ne vis-je entrer ? Le Pr Guérial en personne, l'air tout patelin :

— Ça vous va cette chambre ? s'enquit-il, s'asseyant à mon chevet (je venais de me coucher).

— Ah oui, j'vous en remercie : c'est même plus qu'il m'en faut ! J'ai peur que malgré ma mutuelle...

— Laissez ça, c'est dérisoire à côté de ce que votre imprudence vous a déjà coûté. Ne pensez plus qu'à votre guérison ferme et définitive... Parlons de choses plus sympathiques : saviez-vous que je suis un amateur d'art africain ?

— À vrai dire, non !

— Hé bien oui, c'est ma passion ! Je vous avoue que je meurs d'envie de voir votre sculpture ! admit-il avec un sourire qui se voulait enjôleur.

— C'est le legs d'un ami tombé au champ d'honneur là-bas. Mais, bien qu'y connaisse rien en la matière, c'est pas de l'art africain. Elle est d'un style tout c'qu'y a d'plus classique.

— Ah, quand je dis art africain, c'est au sens géographique, et non forcément stylistique !

— Bon, si ça vous intéresse, examinez-la vous-même.

Il ne se fit pas prier. Il tira *fissa* le ballot au milieu de la chambre, le déficela et, après avoir enfilé ses gants de praticien, étala les six pièces sur le tapis de Ghardaïa, avec la dextérité digne de sa réputation de charcutier médical.

— Ah, je ne m'attendais pas à une œuvre sinistrée... Il y a longtemps qu'elle a brûlé ?

— Début 61. Les *fellaghas* avaient incendié la ferme des parents du copain...

Il prit la tête de Letitia dans sa grosse patte et la bascula, pour éclairer le fin visage.

— Tiens, le nez est parti ! nota-t-il.

— Certains doigts aussi. Ces choses sont toujours les plus fragiles !

Il sortit de sa poche une grosse loupe et examina soigneusement nez et phalanges manquants :

— À première vue, les doigts ont effectivement été cassés, mais non le nez atrophié, qui paraît d'origine... C'est un portrait, n'est ce pas ? Avez-vous entendu parler du modèle ?

— Non ! mentis-je, considérant qu'il était trop compliqué et inutile de lui raconter l'histoire de Letitia. L'ami m'avait simplement demandé d's'occuper d'ses affaires, au cas où...

— Etait-ce un sculpteur ?

— J crois pas ! Il a dû en hériter... Il m'a pas donné de détails : à la guéguerre on parlait pas d'ça ! Tout c'que j'sais, c'est qu'il y tenait beaucoup, et c'est pour ça qu'j'en prends soin...

Le mandarin jeta un coup d'œil à sa montre :

— Je dois vous quitter, hélas... Si pour vous cette œuvre a une grande valeur sentimentale, j'vous propose d'la placer carrément dans le coffre du service. Sécurité garantie ! Dites-moi, l'avez-vous déjà vue assemblée ? me questionna-t-il tout en la réemballant.

— Non ; j'l'ai trouvée ainsi dans les combles d'la maison parentale...

— Ecoutez, à l'heure qu'il est, tout l'hôpital sait que M. Advus garde un gros colis sous son lit. Pas un malandrin – et il y en a même ici, car un grand hôpital est à l'image d'une grande ville – ne pensera qu'il contient seulement votre perfide maîtresse, coupée en rondelles, ha, ha, ha !... Blague à part, reprit-il, je vous promets de veiller sur votre sculpture.

Le colis était maintenant impeccablement saucissonné : un vrai travail de charcutier (*bis*).

Il souleva le lourd ballot de sa gauche, comme s'il s'agissait d'une légère valise, et projeta sa droite vers la mienne. J'eus juste le temps de la retirer :

— Excusez-moi, l'épaule droite me fait encore mal... et pis j'suis gaucher !

— Je le sais et c'est à moi de m'excuser ! Voyez-vous, il est tard, je commence à fatiguer !

Et il emporta la *Belle Maltaise*.

Le lendemain, je me mêlai aux petits groupes qui tchachaient deci, delà, dans les couloirs, pour en savoir plus sur ce drôle d'oiseau que me paraissait le *ponte*. J'appris donc qu'outre sa réputation d'excellent chirurgien, il traînait celle d'un coureur de jupons invétéré ainsi que celle d'un collectionneur de statuettes peu regardant sur leur provenance...

En fin d'après-midi, Nivea amena mes parents. Les pauvres accusaient plus que jamais le poids de l'âge, signe de la rude vie de labeur qui avait été la leur... mais ils étaient tellement heureux que je m'en sois tiré à si bon compte – ma mie ne leur avait évidemment pas raconté que l'"accident" était entièrement de ma faute ! La retenant quelques secondes de plus, je la mis au parfum :

— L'intérêt d'Guérial pour Letitia paraît être devenu une véritable obsession... J'crains qu'il nous la fasse "piquer" par des professionnels : la rumeur court qu'il est pas très net sur la provenance d'ses pièces d'collection... J'reste donc vigilant.

Le surlendemain soir, à la même heure, le mandarin revint avec un gros paquet de toile, le tapis de Ghardaïa... et une petite étudiante !

Dans le paquet il y avait la *Pauvre Maltaise* réassemblée, plus deux chevrons de longueur inégale, qu'il revissa en croix. Puis, après avoir posé sculpture et croix debout contre le mur, il fit mettre l'étudiante en bikini et l'attacha en douceur à ladite croix, dans la posture du Christ en passion !

— Hortense, essayez de bien simuler l'abandon du corps, dont le poids ne repose pratiquement plus que sur les bras... Oh, incidemment, fit-il à mon intention, savez-vous que l'histoire des clous dans les paumes est pure fantaisie ? Physiquement les mains se seraient déchirées... En fait, si clous il y a eu, ils ont été plantés à travers les poignets !

— Alors les stigmates dans les paumes d certains mystiques, c'est du bidon ?

— Non, ça prouve la puissance psychosomatique de la foi, voilà tout !

Faisant pivoter l'ensemble autour de son axe vertical, il me montra tous les détails relatifs à la position des bras, des mains, des doigts, ainsi que la tension des muscles scapulaires, la cambrure des reins, etc., qui prouvaient la singulière sinon blasphématoire attitude de Letitia.

Une fois Hortense partie, il m'annonça tout aussi triomphalement que la chevelure – une pièce rapportée, précisa-t-il – avait, à l'origine, été teintée de noir, et que le nez mutilé était probablement masqué, avant l'incendie, par un ruban noué sous ladite chevelure.

— Comment savez-vous qu'il s'agit d'un ruban ?

— Parce que j'ai légèrement tiré d'un côté ! Regardez ! Et il me montra le petit bout de tissu, qui dépassait, sous la mèche droite, qui masquait aussi l'oreille.

— Puisque vous ne tenez pas à vous en séparer définitivement, ce que je comprends fort bien – ajouta-t-il –, je vous propose une location payante, que vous pourrez résilier à votre guise...

Je saisis l'aubaine au vol : j'avais tellement besoin de *flouze* pour déménager dans les Grandes Alpes et y construire la nouvelle station discrète qu'imposaient désormais les Cosmons !

Nous négociâmes donc un contrat en bonne et due forme : le *mandarin* garderait Letitia dans son salon, enfermée dans une vitrine munie d'un système d'alarme, moyennant une caution de 50 000 francs et un loyer mensuel équivalent à un salaire de *smicard*...

Concernant les documents, je pris le taureau par les cornes en lui révélant la cache :

— Il s'agit certainement d'papers personnels, qu'on a tout l'temps d'récupérer, si même faut pas les laisser là où ils sont, pour pas risquer de dégrader l'dos, qui est finement rendu.

— Ne vous inquiétez pas M. Advus. Je ne toucherai pas un cheveu de votre madone, sans vous demander votre permission. Ce ne sont pas les documents qui m'intéressent, c'est l'œuvre d'art ! Néanmoins, si vous permettez, je la radiographierai avec le plus grand soin pour essayer de déterminer la nature de ces papiers ; puis vous jugerez vous même de la suite à donner, d'accord ?

— D'accord !